

BULLETIN OFFICIEL DES ARMEES



Edition Chronologique

PARTIE PERMANENTE
Administration Centrale

CIRCULAIRE

relative aux dettes contractées par les officiers.

Du 28 septembre 1847

CIRCULAIRE relative aux dettes contractées par les officiers.

Du 28 septembre 1847

Classement dans l'édition méthodique : BOEM 300.6.4.3.

Référence de publication : Journal militaire, deuxième semestre, p. 423 ; BOR/M, p. 113.

La portée que conserve la présente circulaire est celle d'une mise en garde contre les engagements financiers dont le dénouement peut exposer à des déboires préjudiciables à la dignité de l'officier. Il faut noter que l'organisation moderne du crédit a sensiblement réduit ces aléas. En particulier le code de l'urbanisme et de l'habitation a conféré la garantie de l'Etat à certaines formes d'endettement à l'égard des établissements bancaires spécialisés, ce qui élimine dans ce cas le danger des modes de caution signalés au dernier alinéa.

Général, il résulte de l'ensemble des rapports que je reçois que le nombre des officiers qui contractent des dettes s'est accru, depuis peu d'année, dans une proportion inquiétante.

Vous devrez porter sur cet état de choses une attention toute particulière, et vous appliquer à y chercher un remède.

Dans toutes les conditions, c'est un tort de contracter des engagements sans être certain de pouvoir y satisfaire ; mais ce tort est plus grave encore de la part de celui qui a l'honneur d'appartenir à l'armée.

Il faut que l'officier fasse respecter son épulette ⁽¹⁾, non seulement par le mérite de sa vie militaire, mais encore par l'exemple de la dignité dans tous les actes de sa vie privée. C'est y porter gravement atteinte que de s'exposer aux justes réclamations des créanciers et aux embarras peu honorables de poursuites judiciaires pour manquement à ses engagements.

On doit reconnaître la première cause du mal dans la déplorable facilité avec laquelle les officiers trouvent à emprunter de l'argent près de certains agents d'affaires qui n'hésitent jamais à imposer à leurs dupes des conditions usuraires. On ne saurait trop prémunir les jeunes officiers contre les dangers que peuvent présenter pour eux de telles opérations, ni leur inspirer trop d'éloignement pour les spéculateurs qui s'y livrent.

Mais cela ne suffit pas, il faut encore que les chefs de corps, par leur sollicitude continuelle, mettent leurs subordonnés en garde contre les fautes de cette nature. On connaît toujours assez dans un régiment la position de fortune des officiers pour savoir quels sont ceux qui s'abandonnent à des dépenses au-dessus de leurs moyens. Souvent de sages avis donnés à propos pourront les sauver d'un danger où leur honneur serait compromis.

La solde actuelle de tous les grades suffit aux besoins de la vie et aux exigences du service. Les dettes sont donc inexcusables, car elles n'ont d'autre origine que des superfluités.

C'est pourquoi, après avoir veillé à empêcher qu'elles ne soient faites, les chefs de corps doivent être très rigoureux ⁽²⁾ pour en amener forcément l'extinction.

Ces rigueurs salutaires auront un double avantage : celui d'arrêter une contagion dangereuse, et celui d'honorer, comme ils le méritent, les officiers qui conservent cet esprit d'ordre, sans lequel la probité peut toujours être compromise ou soupçonnée.

Il faut apprendre à ceux qui l'ignoreraient que c'est sa manière de servir et non de ses dépenses, de l'élévation de ses sentiments et non du luxe de ses plaisirs, qu'un militaire peut s'enorgueillir avec quelque raison.

A côté des imprudents qui s'abandonnent à de folles dépenses, il existe, je le sais un grand nombre d'officiers qui, sans autre moyen d'existence que leur solde, parviennent cependant à satisfaire à toutes les convenances de leur état, et savent, au besoin, par des privations cachées, parer aux embarras des circonstances difficiles.

C'est un devoir du commandement de rechercher ces nobles caractères, comme de surveiller les prodiges ; de blâmer et punir les uns, d'encourager et honorer les autres.

Vous veillerez aussi à la répression d'un abus de confiance dont quelques rares exemples se sont malheureusement produits. Des officiers se sont prêté réciproquement leur signature pour souscrire des billets à échéance fixe ou même des effets négociables. En se rendant ainsi solidaires pour les dettes le plus souvent usuraires, qui donnent lieu à des poursuites devant les tribunaux, et dans lesquelles plusieurs officiers d'un même régiment se trouvent enveloppés, ils compromettent non seulement leur nom, mais l'honneur de tout un corps, ce qui rend leur faute encore plus grave.

Vous recommanderez aux chefs de corps l'objet important de cette lettre, et, dans les régiments qui sont soumis à votre inspection ou à votre commandement, vous me signalerez nominativement les officiers qui se seront fait remarquer sous l'un ou l'autre rapport, soit en bien, soit en mal.

Recevez, etc.

Le Pair de France,

ministre secrétaire d'Etat à la guerre,

TREZEL.

(1) Insignes de grade des anciennes tenues d'officier.

(2) Allusion à des dispositions coercitives absentes des règlements actuels.